

Homélie 05 11 2023

En évoquant Moïse, dans le texte que nous lisons aujourd'hui, Jésus fait allusion au Décalogue, « Dix paroles » faussement qualifiées de « commandements », ce qui leur donne un caractère négatif.

Car ces paroles sont on ne peut plus positives : Elles permettent le « vivre ensemble », elles sont humanisantes.

Mais s'il est indispensable de rappeler la Loi qu'enseignent les scribes et les pharisiens, il faut se demander pourquoi Jésus ajoute : « Tout ce qu'ils disent, observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes... Car ils attachent de pesants fardeaux sur les épaules des gens ; mais eux ne veulent pas les remuer du doigt. »

En quoi la Loi peut-elle devenir un fardeau impossible à porter ? C'est qu'elle a des limites ! Quand tout va bien pour soi, quand on ne rencontre aucun problème particulier, le contenu de la Loi est intégré sans difficulté.

Nous savons bien que quelqu'un qui est équilibré en lui-même ne pense pas à voler, à mépriser ses parents ou à tuer son prochain. Il ne se pose même pas la question.

Mais quand une carence éducative, empêche l'assimilation de la Loi, ou que des événements viennent l'ébranler, les choses peuvent changer.

Il est écrit : « Tu ne voleras pas. » Quand on a suffisamment d'argent pour nourrir sa famille, on n'envisage pas de voler les autres. Mais que survienne un ouragan ou un tremblement de terre, doit-on laisser mourir les siens de faim et de soif ou participer au pillage de certains magasins ?

Il est écrit : « Tu ne tueras pas » ; mais en temps de guerre, doit-on passer du côté des objecteurs de conscience non violents ou risquer sa vie comme tous les autres citoyens ?

Il est écrit : « Tu feras du sabbat un jour sacré. » il est bon de se reposer ensemble le dimanche, mais si je risque de perdre un emploi n'y a-t-il pas au moins de quoi hésiter ? ...

Les scribes et les pharisiens ont une place au soleil qu'ils font tout pour consolider. Ils n'ont aucune peine à obéir aux lois et aux prescriptions qu'ils ont échafaudées.

Au contraire cela leur vaut le privilège d'être honorés et considérés comme des « gens bien ». Mais ils oublient de se mettre à la place des petits. Et en se faisant appeler 'père' ou 'maître', les voilà qu'ils deviennent donneurs de leçons, et traitent les autres comme des enfants.

D'après la Loi, ils savent d'avance ce qu'il faut faire et ils le font, les yeux fermés ! Mais au lieu d'aider certains à faire pour le mieux selon les circonstances, le rappel de la Loi qu'il viennent énoncer coûte que coûte devient alors un fardeau écrasant qu'eux-mêmes, dans des circonstances semblables, ne sauraient ni porter, ni supporter !

C'est pourquoi Jésus a toujours été pour la Loi, mais une Loi toute imbibée d'amour et de miséricorde. Or, pour ce faire, cela suppose que la personne soit solidement ancrée en elle-même.

Être « moralisateur », « paternaliste », « normaliste », strict, etc., est en fait un aveu inconscient de faiblesse intérieure. Car, celui qui est ancré profond en lui-même, au plus profond de soi, du Soi, rejoint Dieu et son « agir » !

Il n'est donc peut-être pas mauvais d'avoir une intériorité, (prière, oraison, mais aussi lecture, réflexion, ...).

Il est peut-être bon d'être comme le roseau de la Fable [le chêne et le roseau, de la Fontaine, cf. p.4]], profondément ancré et souple, afin de pouvoir osciller selon les circonstances et s'adapter librement à elles !

Les pharisiens sont comme le chêne, solides (en apparence) durs dans leurs paroles et défendent la Loi pour la Loi.

L'être ancré dans son « soi », en soi, sera comme le roseau, capable de compréhension et non pas de porter un jugement, capable de s'adapter à son prochain, ... de s'approcher de lui, afin d'être pour lui, son bon Samaritain !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr